

constate l'existence du phénomène. Depuis quelques années, les cultivateurs de l'Ouest luttent moins activement contre l'érosion éolienne alors qu'ils y ont consenti des efforts si énergiques dans les années suivant le « dust bowl ». Par exemple, ils suppriment les brise-vent afin de pouvoir utiliser de plus grosses machines aratoires. C'est ainsi que l'érosion éolienne refait surface et que la dérive des sols a été beaucoup plus intense aux printemps de 1976, de 1981 et de 1984. De toute évidence, les cultivateurs devront faire montre d'une vigilance soutenue pour empêcher que ce phénomène ne prenne de l'ampleur.

La généralisation des jachères d'été dans les Prairies expose de vastes superficies à l'érosion éolienne. Cette pratique est courante sur plus de 40 p. 100 des terres cultivées dans la zone de sol brun du sud-est de l'Alberta et du sud-ouest de la Saskatchewan.

Les raisons données par les cultivateurs de l'Ouest à l'appui de la jachère d'été varient selon les régions. Par exemple, dans le sud-est de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan, la raison invoquée le plus souvent est la conservation de l'humidité. Dans d'autres régions, on note parmi les plus importantes raisons citées la lutte contre les mauvaises herbes, la libération de l'azote et les économies d'engrais. Les mauvaises herbes vivaces peuvent amener de sérieuses difficultés là où la teneur en eau du sol est suffisante, la culture du colza plus répandue et la monoculture de céréales plus fréquente. On considère la jachère d'été comme une méthode efficace de lutte contre les mauvaises herbes. En outre, on sait qu'elle accélère la libération de l'azote dans le sol et réduit ainsi les frais d'engrais de courte durée.

Dans toutes les régions, les cultivateurs admettent que les rendements de céréales et de graines oléagineuses sont meilleurs lorsque les semis se font sur jachère d'été plutôt que sur chaumes. Par conséquent, la jachère est utilisée pour les cultures à plus fort rapport, c'est-à-dire le blé et les oléagineux. Puisque cette relation est d'autant plus marquée que la région est plus aride, les agriculteurs jugent que le recours à la jachère d'été pour augmenter la teneur en eau et en azote du sol se défend.

Dans les zones arides des Prairies, les principaux facteurs économiques qui déterminent l'utilisation et l'étendue des jachères d'été sont la réduction des frais d'exploitation et des écarts de revenus, ainsi que la maximisation du revenu net. On peut évaluer le prix de l'érosion du sol dans les Prairies en partie en calculant la valeur des engrais utilisés pour compenser les réductions de